

« C'est comme si j'avais ramené un chat mort ici et que je l'avais laissé sur le canapé,
sur votre beau canapé en disant « regardez, regardez, un chat mort putain ! »
mais bon des chats morts il y en a. »

Orphelins

Texte Dennis Kelly

**Traduction Philippe Le Moine et
Patrick Lerch © L'Arche éditeur**

Mise en scène Martin Legros & Sophie Lebrun

Avec Julien Girard, Sophie Lebrun

(les 3, 4, 5 et 10, 11, 12 décembre)

ou Céline Ohrel (les 17, 18, 19 et 26, 27 28 décembre),

Martin Legros, Lorelei Vauclin

Du dimanche 3

au jeudi 28 décembre 2023

Lun. 19h, Mar. 21h15, Dim. 17h30 &

le Mar. 26, Mer. 27 & Jeu. 28 à 19h

—

Durée 1h25

À partir de 13 ans

Un soir, Liam, couvert de sang, interrompt un dîner chez sa sœur et son beau-frère. Le couple veut comprendre ce qui s'est passé, mais le récit du garçon est confus. Les certitudes de chacun vont alors voler en éclat et l'intimité familiale se gangréner devant le poids de la responsabilité.

Orphelins est un huis-clos à suspense, un thriller social où toute la tension repose sur le passé et le marasme des non-dits, des non avoués...

Ce spectacle vous a plu ?

Revenez accompagné·e, vous êtes invité·e !

(Sur présentation du billet nominatif)

Entretien avec Sophie Lebrun & Martin Legros

Pourquoi avoir fait ce choix d'un dispositif tri-frontal et de la présence d'une régisseuse / narratrice au plateau ?

Le dispositif en tri-frontal d'*Orphelins* nous permet une proximité avec le public. Ce qui donne lieu à un jeu emprunt du réel... Nous aimons que nos personnages évoluent avec la conscience qu'ils sont à vue. Ils se sentent regardés, jugés par le public. Ils ne font pas comme si les spectateurs n'étaient pas là, au contraire, ils font avec. Le public est totalement partie prenante de ce qui se passe au plateau. Nous ne parlons pas ici de « participation du public » mais bien d'une prise en compte de leur présence physique.

En parallèle, la présence de la narratrice au plateau avec les comédiens et la lecture des didascalies ramène une certaine distance, une respiration. Avec ce procédé nous cherchons également à créer une tension entre la fiction et sa représentation. En incluant le public, les personnages créent un lien entre quelque chose qui est censé se produire dans l'intimité, l'histoire, la fiction, et quelque chose qui n'a de valeur que parce qu'il est public, à vue. Cette proximité permet également aux spectateurs de se projeter dans les personnages, de se mettre à leur place sans prendre parti.

Le tri frontal nous permet aussi d'éviter une lecture distante du spectacle. La disparition du quatrième mur implique une promiscuité avec les comédiens. Les spectateurs sont projetés au centre des conflits existentiels qui animent les personnages et cette proximité au plateau avec les comédiens favorise toutes les émotions dans lesquelles on essaie de les emmener (l'empathie, la stupéfaction, l'incompréhension...).

Qu'est-ce qui vous touche dans l'écriture de Dennis Kelly, dont vous aviez déjà mis en scène un texte (Oussama, ce héros) ?

Nous aimons Dennis Kelly car il propose des mécaniques de dialogue très incisives et très efficaces dans un langage quotidien. Lorsque qu'on joue Kelly, on a très vite l'impression d'entendre des gens parler, on arrive "presque" à oublier la présence de l'auteur... La seule chose qui compte alors, en dehors de toute considération esthétique sur la qualité de la langue, c'est la situation que traverse les personnages, de quelle manière ils se débattent...

L'écriture de Kelly nous permet d'amener des personnages au plateau qui sont des êtres en rupture avec la société ; ils sont inadaptés, habités d'un sentiment d'échec, et sont alternativement porteur et victime de la violence...

Ce qui nous a plu dans *Oussama*, ce *héros* et *Orphelins* c'est ce travail sur les rapports de domination mais vu du côté des perdants. Et plus globalement, nos spectacles se centrent de plus en plus sur les rapports inter-personnels. Grâce au travail d'acteur, nous cherchons à comprendre et à donner à voir les zones d'ombre que créent les sentiments d'injustices. On utilise les plateaux de théâtre comme des laboratoires un peu brutaux, même si on essaie de ne pas oublier d'y glisser quelques notes d'humour (ce qu'on aime aussi tout particulièrement dans l'écriture de Kelly : son humour). Et dans tout ça, on essaie de rendre les perdants beaux, de leur donner une chance.

Distribution

Texte Dennis Kelly

Traduction Philippe Le Moine et Patrick Lerch © L'Arche éditeur

Mise en scène Martin Legros & Sophie Lebrun

Avec Julien Girard, Sophie Lebrun (les 3, 4, 5 et 10, 11, 12 décembre)

ou Céline Ohrel (les 17, 18, 19 et 26, 27 28 décembre), Martin Legros

et Lorelei Vauclin

Régie générale Nicolas Tritschler

Diffusion Fanny Landemaine

Production Noémie Cortebeeck

Administration Lorelei Vauclin

Production

Production La Cohue - **Coproduction** La Renaissance (Mondeville)

Soutiens à la création Le Préau – Centre Dramatique de Normandie (Vire), La Cité / Théâtre (Caen)

Soutiens de la Région Normandie, du Département du Calvados, de la Ville de Caen, de L'ODIA Normandie, Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie & de la SPEDIDAM.

La pièce *Orphelins* de Dennis Kelly (traduction de Philippe Le Moine) est publiée et représentée par L'Arche, éditeur et agence théâtrale (www.arche-editeur.com).

Résidences de création à La Renaissance dans le cadre du dispositif Jumelages et dans trois lycées du bocage Virois en partenariat avec le Festival ADO#9 de Vire. Création les 11 & 12 janvier 2018 à La Renaissance (Mondeville) - temps fort À partir du réel La Cohue est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC de Normandie, La Région Normandie et la ville de Caen. Sophie Lebrun et Martin Legros sont artistes associés à La Comédie de Caen - CDN de Normandie.



En décembre au TDB !

An Irish Story

Texte, mise en scène et jeu Kelly Rivière
Collaboration artistique alie Barcilon, David Jungman,
Suzanne Marrot, Sarah Siré

Du 3 déc. 2023 au 30 jan. 2024

Décembre : Lun. 21h15, Ven. 19h, Sam. 21h15, Dim. 20h

Janvier : Lun. 21h15, Mar. 19h, Dim. 17h30

relâches les 24, 25, 31 déc., 1er & 2 janvier

Déraisonnable

Texte Denis Lachaud

Mise en scène Catherine Schaub

Avec Florence Cabaret

Du 5 au 21 déc.

Mar., Mer. & Jeu. 19h15 et Dim. 15h

Gamètes

Texte Rébecca Déraspe

Mise en scène Nikola Carton

Avec Anaïs Merienne et Marie Hebert

Du 6 au 30 déc.

Mer., Jeu. & Ven. à 21h15 et Sam. 19h15

Bon plan carte TDB !

Achetez votre pass abonné à 17€
pour bénéficier du tarif abonné de 11€
sur tous nos spectacles !

• 17€ pour l'accompagnateur

• Tarifs réduits / invitations

toute l'année chez nos partenaires
(théâtres, cinémas, salles de concert, musées)

Abonnement nominatif valable sur la saison 23/24